

LE PLECTRE

PUBLICATION MUSICALE

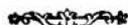
paraissant le 1^{er} de chaque mois

Directeur Artistique : L. FANTAUZZI

Direction-Administration

Rue du Jeune-Anacharsis, 8

MARSEILLE



SOUVENIR D'ESPAGNE

SÉRÉNADE

pour mandoline et guitare

PAR

le maestro CARLO MUNIER



ABONNEMENTS

FRANCE

ÉTRANGER

UN AN... Fr. 3.50

UN AN... Fr. 4.50

SIX MOIS.. » 2.

SIX MOIS.. » 2.50

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

SOUVENIR D'ESPAGNE

Sérénade

CARLO MUNIER.

- + Doigt ferme
- Plectre en haut
- Plectre en bas

Allegro

Mandoline

Guitare

f deciso

p cres...

all

a piacere

rall... tremolo

poco Andante

p enn espress

mf

rinf

dim

Cantabile

mf

rinf

f

rinf

stent

f

meno mosso

espress.

a tempo
animando
f

This system contains two staves of music. The upper staff features a melodic line with a fermata over the first measure and a four-measure rest in the second measure. The lower staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The tempo is marked *a tempo*, and the dynamics include *animando* and *f*.

cres.....
incalz.....
rall..... ll 7
f con anima

This system continues the musical piece. The upper staff has a melodic line with several four-measure rests. The lower staff features a rhythmic accompaniment with chords. The tempo is marked *rall..... ll 7*, and the dynamics include *cres.....*, *incalz.....*, and *f con anima*.

rall.
f a tempo

This system shows the continuation of the music. The upper staff has a melodic line with a four-measure rest. The lower staff has a rhythmic accompaniment. The tempo is marked *rall.*, and the dynamics include *f a tempo*.

stent. *poco Andante*
p *pp* *mf*

This system features a change in tempo to *poco Andante*. The upper staff has a melodic line with a four-measure rest. The lower staff has a rhythmic accompaniment. The dynamics include *p*, *pp*, and *mf*.

p

This system continues the *poco Andante* section. The upper staff has a melodic line with a four-measure rest. The lower staff has a rhythmic accompaniment. The dynamic is marked *p*.

rall *Allegro*
stent *f deciso*

This system marks a change in tempo to *Allegro*. The upper staff has a melodic line with a four-measure rest. The lower staff has a rhythmic accompaniment. The dynamics include *rall*, *stent*, and *f deciso*.

meno *all....* *f Lento* *f*

This system features a change in tempo to *Lento*. The upper staff has a melodic line with a four-measure rest. The lower staff has a rhythmic accompaniment. The dynamics include *meno*, *all....*, and *f Lento*.

Le Plectre donnera dans son prochain numéro : N'EST-CE-PAS ?

Folia brillante pour quatuor par J. ALBIN

GENTIL BAISER

Valse pour mandoline seule par J. PAGÉS

L'abondance des matières nous oblige à reporter au numéro prochain *Gentil Baiser*, annoncé pour ce numéro.

À NOS LECTEURS. — Sur le seul de l'année 1910, qui vient de s'écouler, l'Administration du Plectre tient à remercier bien sincèrement ses fidèles collaborateurs, abonnés, lecteurs et amis, de leur précieux concours. C'est à eux que revient tout l'honneur d'avoir élevé le Plectre à la place prépondérante qu'il occupe de nos jours, dans le milieu mandolinistique. L'Administration, fidèle au programme qui le guide, les lecteurs du Plectre lui a tracé, fera tous ses efforts pour leur donner entière satisfaction et leur assure que rien ne sera négligé, de sa part, pour accroître toute la plus "brillante" du Plectre, qui au point de vue musical, continue de représenter le plus complet pour solistes et Estudiantinas. L'ADMINISTRATEUR.

À NOS ABONNÉS. — Avec ce présent numéro, les abonnements de l'année 1910 finissent. Les abonnés désireux d'honorer le Plectre par leur adhésion à renouveler leur abonnement pour l'année 1910 recevront dans les prochains numéros, un effet de 3 fr. 50, présenté soit par la poste, soit par les banques, cela pour leur éviter des frais de correspondance et autres. En revanche, l'Administration prie MM. les Abonnés de bien vouloir leur adresser par lettre, dans le courant de ce mois, afin d'éviter des froissements et annulations postales.

1910. — Pour s'abonner au Plectre 1910 (VIII^e année) expédiez un mandat-poste de 3 fr. 50 pour tous les Français et 4 fr. 50 si l'abonné doit être expédié à l'étranger, et vous recevrez par retour de courrier le premier numéro du Plectre déjà paru, avec, au fur et à mesure, tous les numéros qui paraissent jusqu'en décembre 1910.

Numéros arriérés. — Nous recevons continuellement des demandes et tel ou tel numéro, pour des lecteurs, existant encore. Nous répondons à toutes les collections existantes et réimprimées au fur et à mesure, au prix de 0 fr. 25 le numéro.

Amateurs et défenseurs de la mandoline

Plus qu'une opinion est la mienne, c'est une conviction absolue, et un temps très rapproché me donnera raison ; jamais, je ne me lassai de répéter : *L'École rationnelle et complète de la mandoline et de la guitare sera admise dans les Conservatoires et Instituts musicaux, à côté de celles des autres instruments de valeur indiscutable, et l'orchestre accueillera dans sa phalange, déjà riche d'instruments si variés, tout le quartet à plectre, comme une nouvelle couleur émailante et efficace.*

Le chemin fait en si peu de temps par l'Art mandolinistique est assez notable et donne une assurance formelle au progrès toujours croissant. En somme, quelle chose s'apprête-t-elle ? art, science, travail, industrie, la pensée, la vérité, en avant toujours, rien ne peut paralyser leur course vertigineuse et c'est la plus naïve des illusions que de croire pouvoir crier à la banqueroute de la science, à la décadence de l'art, à la mort de l'évolution du progrès dans toutes choses.

Cet avenir glorieux est également destiné à l'Art mandolinistique, pourvu que ses défenseurs et amateurs ne se lassent pas d'agir, faire et dire toujours prou pour la cause sainte.

Je comprends et suis convaincu cependant qu'il convient de beaucoup travailler, en regardant droit au but avec ténacité et fermeté d'âme.

Je n'ai point de remords et je me flatte de pouvoir donner le bon exemple, parce qu'il y a plus de trente ans que je lutte, et jamais je ne me suis lassé. En ai-je eu des déceptions, presque à en être découragé ! Maintenant je ne suis plus jeune, et pourtant j'ai conservé toute la vigueur des années de jeunesse, et là, où je peux, je plante hardiment ma vigoureuse bannière. J'admets que l'on me désigne comme un utopiste, visionnaire qu'est-ce que ça fait ? C'est le temps galant homme qui donnera raison à ceux qui vivent à leur époque un peu plus qu'au delà de leur nez.

Pour confirmer ce que j'ai dit, je veux faire passer, comme dans un cinématographe, tous les noms glorieux qui se collectionnent à l'Art mandolinistique. Ce n'est pas une liste complète parce qu'il y aurait encore et toujours beaucoup de noms à enregistrer, si je pouvais recueillir toutes les manifestations qui se font à l'étranger ; moi, je donne le bon exemple ; à d'autres, la charge de continuer à bien l'ouvrage.

Après que l'on aura noté tous les noms qu'ici j'ai recueillis, pourra-t-on me dire que la mandoline n'a pas d'histoire, de défenseurs, d'amateurs sérieux ?

Tout d'abord, je commence par le célèbre *Sérénade de D. Juan*, de MOZART, où la mandoline figure, dans sa manière la plus caractéristique, à l'orchestre, parce que le célèbre auteur a uni à la partition la partie de mandoline *obligato*.

Un pas en arrière, je trouve le luth introduit dans l'*Oratorio de la Passion*, de BACH. Il s'agit du luth ancien, pincé, instrument qui devrait revenir en vogue, lui qui eut une histoire si glorieuse. BEETHOVEN a écrit deux sonates originales, peut-être un hommage rendu à quelque jolie mandoliniste de son époque : ce sont

deux petites œuvres, mais elles sont de Beethoven ! Et puis, je fais défiler les glorieux noms de : VERDI, avec son *Othello* ; MASSENET, qui, plusieurs fois s'est servi des effets mandolinistiques ; GIORDANO, avec *Siberia* ; SPINELLI, auteur vraiment célèbre, pour nous, avec son très réussi *Prélude de A Basso Porto*, dans lequel la mandoline à l'orchestre ressort brillamment, accompagné avec un galbe discret par les archets et instruments à vent ; COSTA, avec sa géniale *Histoire d'un Pierrot* ; TOSCANI à *S. Lucia*, avec le quartet mandolinistique à l'orchestre ; D'ARIZZO, de Naples, fin contrepointiste ; MANGINELLI, avec sa *Peruggino*.

Vous-les-voilà un fort défenseur de la mandoline ? Ecoutez le batillonneur BELLIOZ : « Parmi les instruments à cordes pincées, il n'y a que la harpe, qui de nos jours, est seulement adoptée ; la mandoline est si peu en usage, que dans les théâtres où l'on joue Don Juan, on est presque toujours embarrassé pour faire exécuter l'accompagnement mis par Mozart au chant de la Sérénade..... Elles sont si peu respectées les idées des grands maîtres, qu'il semble qu'il soit nécessaire de mutiler une phrase, et, à la fin, cela devient tellement une vieille habitude que presque tous les orchestres, sans exception, même pour celui de l'Opéra, se permettent d'exécuter la partie de mandoline par les violons pizzicati ou bien par la guitare seule, sans se rendre compte que le timbre de ces instruments manque de finesse voulu et, pourtant, Mozart savait bien ce qu'il voulait, en choisissant la mandoline pour accompagner le chant érotique de son héros..... » Et plus loin, il regrette l'absence de luthistes pour l'exécution de l'*Oratorio* de BACH, déplore le délaissement des études des instruments à plectre et pincés et exclame à la fin : *Est-ce que le rôle du Conservatoire n'est pas celui de conserver ?*

A la cause mandolinistique deux noms chers à l'Art viennent de s'ajouter ; ce sont deux célèbres artistes, professeurs dans les Conservatoires royaux d'Italie. Vittorio-Maria VANZO, le distingué directeur des Concerts de la Scala de Milan, et le professeur Giorgio LORENZI, distingué harpiste, à Florence. Ces deux sommités artistiques n'ont pas craint de lancer leurs paroles défensives pour notre Art, et leurs articles récemment publiés portent leur plus que respectable signature.

Aux concours de Como (1906), le maestro BOLZONI, directeur du Conservatoire de Turin, compositeur et chef d'orchestre, fut émerveillé de la prodigieuse exécution faire par le *Circolo di Cremona* et, depuis, il est devenu un fervent défenseur de la mandoline !

À Monaco, VIALLET, le distingué musicien et chef d'orchestre, à la suite du banquet d'honneur, après les concours grandiose (1906), ne parla-t-il pas en faveur de la mandoline d'une façon magistrale ? Moi-même, je me hasardai à porter un toast en faveur de mon idéal. Et à Boulogne-sur-Mer, le maître GUILMANT, un autre fort musicien français, a aussi brisé une lance, en faveur du mandolinisme. Et à un dernier concours en France, n'y avait-il pas aussi comme président du jury, le grand compositeur Vincent d'INDY.

En Grèce, pour la *Mandolinata athénienne* : SPIRO SAMARO, auteur célèbre d'opéras lyriques, a applaudi au progrès de notre art, et nous louangeons fortement le directeur de l'École athénienne, le maestro Nicola LAVRAS. Le fort contrepointiste et professeur de haute composition au Royal Institut de Florence, le commandeur SCOTTRINO s'est plu à écouter mon *trio original in la maj.* pour mandoline, violoncelle et piano — une tentative du genre — et voilà les sentiments qu'il d'exprima dans une de ses lettres :..... *Faccio à Lei i miei sinceri complimenti per il nobile scopo che hanno le di Lei composizioni, quello cioè di elevare in un campo più alto da quello seguito sinora, la letteratura del Mandolino.*

Le maestro DEL VALLE, pianiste et distingué compositeur, professeur à l'Institut Royal de Florence, peut-être pas encore converti à notre cause, a cependant écrit, dans son journal *La Nuova Musica*, que la tentative de MUNIER avec ses quartets et compositions de style, pour les instruments à plectre doit être beaucoup encouragée.

Le maestro BONAVENTURA, l'éminent critique musical et bibliothécaire du Royal Institut à Florence, est un défenseur. Plus d'une fois, il a donné son opinion très favorable dans divers articles publiés par le *Nuovo Giornale*, le plus autorisé périodi-

que florentin. Le comte GABARDI, critique musical et compositeur génial, est un admirateur autant que défenseur amoureux de notre art.

Je tiens à enregistrer ici, un nom assez chéri, un noble cœur, un fervent défenseur enthousiaste de la mandoline : le comte Gastone di MIRAFIORE. Je lui dois beaucoup dans ma carrière, et tout récemment, je lui dois aussi une sympathique satisfaction artistique, satisfaction procurée par son intermédiaire : celle de jouer devant *Ma Majesté le Roi d'Italie*, le 6 octobre dernier, dans l'historique château de Sommariva Perno, J'ai eu l'honneur d'une poignée de main de la part du Roi bon, et une parole de louanges en faveur de la mandoline (j'écoutai en solo : *Prélude en ré maj.* et *l' Mazurka de concert*). Ne dois-je pas mettre donc parmi les défenseurs l'auguste nom du Roi Victor Emmanuel III ? Et l'on peut également ajouter à son nom celui qui vit la *Regina Margherita*, sa mère, femme d'une culture très élevée, qui voulut apprendre avec une scrupuleuse vaillance la mandoline et la guitare, et à laquelle on lui doit le grand amour de notre art, si développé en Italie.

Et le glorieux défilé s'allonge : POLI, fortuné directeur de l'invincible *Circolo di Cremona* ; CAPPELLETTI, pour celui de Como, une autre révélation de Société classique ; ONORATO ROSSI, de l'*Estudiantina de Gènes*, un vrai artiste et louable initiateur ; c'est lui qui, le premier, a tenté d'exécuter, avec un orchestre complet, la partition de mon *Quartette in sol maj.* Le résultat fut excellent et le jury, au Concours de Pavie (1909), lui décréta un vote de louanges.

Suivent aussi les noms d'autres directeurs très dignes des Estudiantinas de Vérone, Pavie, Turin, Milan, sans oublier celle de Marseille, à laquelle je joins, pour GÉRARD, toute mon admiration.

A la gloire des compositeurs précités, j'en adjoints une autre : c'est celle des compositeurs pour l'art pur du mandolinisme dans le champ de la difficulté : FANTAUZZI, génial et fin mélodiste ; CALACE, de Naples, un champion hors ligne ; MARUCELLI, de Florence, une passionnée d'artiste, enlevé trop tôt à son idéal ; Valentino ABR, FIGLIOLINI, BERTUCCI, de Rome. Et pour la musique d'Estudiantina : SAVOIA, délicat auteur de partitions impeccables ; RIZZI, GÉRARD, FANTAUZZI, même BRANZOLI, GRAZIANI-WALTER, deux géants ; AMADEI, non mandoliniste, mais un artiste qui possède l'intuition de notre art ; BILLI, MARTINI, MUSSO, MANENTE.

Dans la phalange des virtuoses célèbres : BIANCHI, enlevé trop tôt à l'Art, aurait acquis un grade très élevé de concertiste merveilleux ; je me le rappelle avec admiration dans sa brillante exécution de *Polonaise*, de VIEUTEMS. Il faisait partie du quartet florentin, fondé par moi en 1890, le premier du genre ; CURRI, de Rome, médaillé au Concours de Gènes 1892 ; FANTAUZZI, l'élegant et célèbre concertiste, passionné de son art et propagandiste efficace en France ; CALACE, de Naples, un luthiste exceptionnel, unique, je dirai dans le genre : sur son mandoloncelle, il s'amuse à jouer les concertos de BÉRIOT, Rocco, RANIERI, deux concertistes extraordinaires ! Il suffit de lire un de leurs programmes pour se rendre compte du grand tour de force qu'ils emploient dans leurs concerts.

Et le film ciné pourrait encore continuer à se dérouler en mentionnant les principaux concours mandolinistiques qui viennent d'avoir lieu et qui, d'un rayon de lumière ont inondé le monde artistique. Pour commencer, celui de Gènes (1892), le vrai premier concours et qui fut une révélation ; Lodi, Mortara (où fut tenu le premier Congrès mandolinistique), Verona, Vicenza, Como, Pavia ; et à l'étranger : Toulon, Trente, Monaco, Vienne, Bône, Hyères, Boulogne-sur-Mer, etc. Concours tous importants, qui ont révélé de nouvelles forces et de nouveaux champions.

Et maintenant, après tant d'efforts, on voudrait nous faire croire à la banqueroute mandolinistique ? Ah ! non, pal-samblou, celui qui a un peu de cœur et un grain de bon sens, ne peut pas, ne doit pas nier l'évidence de notre progrès.

Je termine mon article par un avis de réclame qui a son importance et qu'il me fait plaisir d'annoncer.

Au prochain 1910, à Florence, par mon initiative, le célèbre *Estudiantina de Cremona*, donnera un grand concert au public, et une exposition artistique dans le Conservatoire Royal, devant une Commission venue composée par des personnalités artistiques qui seront invitées à donner leurs impressions, et lesquelles, peut-être, seront d'un grand poids pour décider de prendre, à l'avenir, la mandoline en considération. Ceci sera erra. Carlo MUNIER.

Le Gérant : L. FANTAUZZI